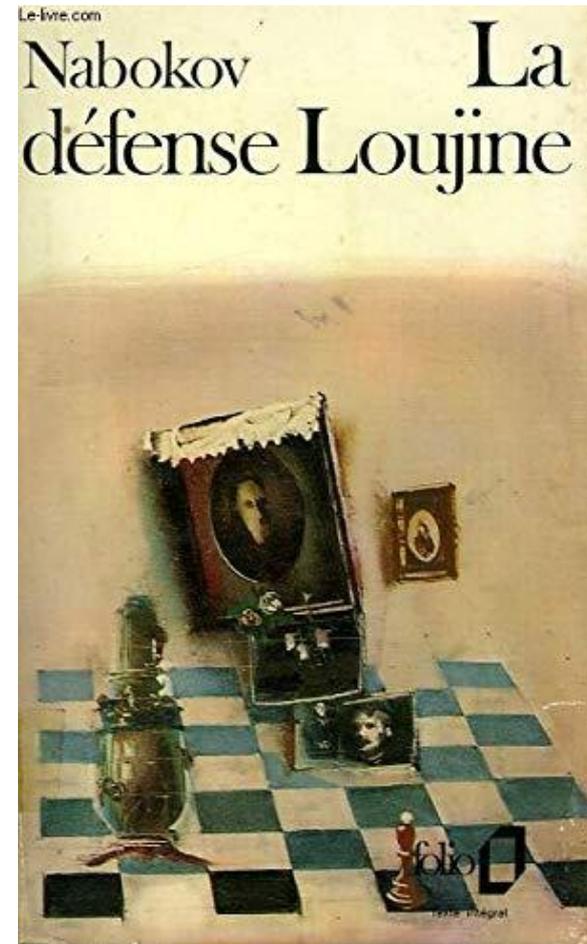
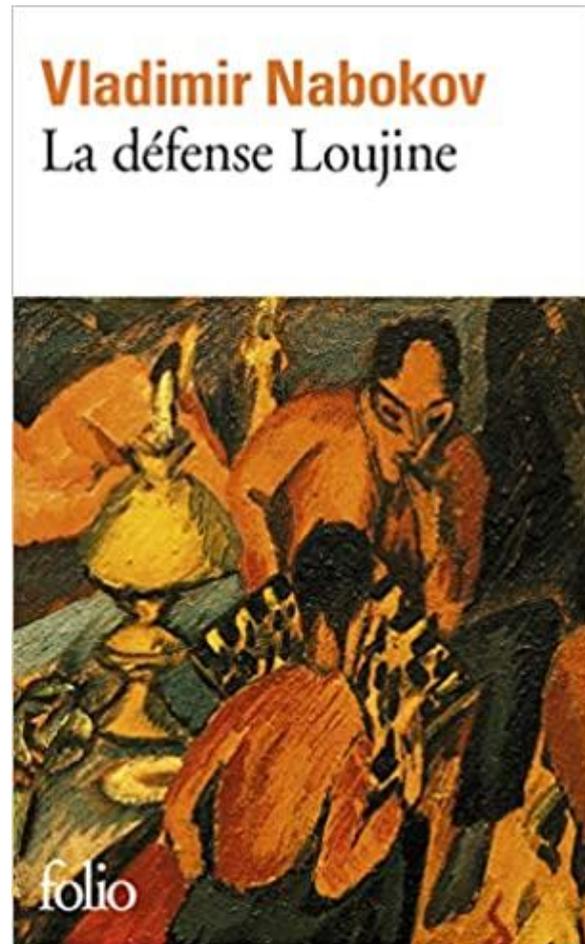


La défense Loujine de NABOKOV



Personnages principaux



Loujine : Personnage principal du roman. Il découvre les échecs dans sa jeunesse. Jeune prodige, il devient le maître incontesté. Mais il sera détrôné par Turati lors d'1 partie, qui restera inachevée et qui bouleversera irrémédiablement sa vie au niveau psychologique et moral. Elle est à la source de sa folie. Il devient le mari de Natalia.

Valentinov : Manager de Loujine, il transforme ce jeune prodige surdoué en un véritable maître incontestable. Il l'a programmé pour devenir une bête de concours. Mais il décide un jour de ne plus gérer sa carrière.

Natalie Katkov : Jeune fille de bonne famille, elle est fascinée par Loujine. Elle tombe amoureuse de lui et impose son union à sa famille.

Les parents de Natalia : Ils sont réticents au mariage de leur fille car Loujine est rustre, plus âgé, et physiquement repoussant

Turati : Un des nombreux adversaires de Loujine. C'est lui qui le détrônera de son rôle de maître incontesté.

Liens avec la thématique de l'objet d'étude de Terminale " le jeu : futilité , nécessité »



Ce roman conduit à nous interroger sur les effets, l'impact du jeu et sur la place du jeu dans la vie sociale et personnelle

Problématique de séquence :

En quoi le jeu (et plus particulièrement le jeu d'échecs) est à la fois le sel , le moteur, la quintessence de la vie de Loujine , mais aussi à l'origine de sa marginalité ,de sa folie et de sa destruction ?

Les points positifs de l'œuvre de NABOKOV



- ce roman n'est pas dramatique car il oscille en permanence entre rêve, réalité et univers surnaturel, même si c'est l'histoire " d'un joueur écrasé par son propre génie " Nabokov
- le rythme est haletant car les actes de Loujine ne sont pas rationnels. Donc le lecteur ne s'attend pas à ce que certains passages se finissent ainsi
- Loujine est un héros attachant malgré son apparence physique repoussante, son aspect rustre et asocial
- même si le lecteur a une totale méconnaissance des échecs, cela ne pose pas de problème lors de la lecture du roman

Extrait en lien avec la problématique choisie (p153/p154 collection Folio numéro 2217)

Turati se décida enfin et aussitôt une tempête polyphonique se déchaîna sur l'échiquier. Loujine y cherchait avec opiniâtreté la petite note dont il avait besoin pour en tirer, à son tour, en l'amplifiant, un tonnerre d'harmonies. Maintenant l'échiquier respirait la vie, tout y était concentré sur un point déterminé, tout s'y resserrait de plus en plus; la disparition de deux pièces apporta une accalmie passagère, puis éclata une nouvelle agitation. La pensée de Loujine errait dans des ténèbres à la fois attrayantes et horribles, elle y rencontrait parfois la pensée inquiète de Turati, qui cherchait ce qu'il cherchait lui-même. Les deux joueurs comprirent en même temps que les blancs ne devaient plus persévérer dans leur projet : ils risquaient de perdre immédiatement leur élan. Turati se hâta de proposer un échange, et à nouveau le nombre de pièces diminua sur l'échiquier.

De nouvelles possibilités se dessinèrent, cependant personne n'aurait pu dire encore de quel côté pencherait le plateau de la balance. Loujine réfléchissait longuement en préparation de son attaque qui nécessitait une exploration préliminaire des variantes, au cours de laquelle chacun de ses pas réveillerait un écho dangereux - et il lui sembla qu'un dernier et immense effort ouvrirait devant lui la voie secrète de la victoire. Soudain il ressentit une douleur cuisante, bien qu'elle n'affectât pas son être véritable, et il poussa un grand cri en secouant sa main mordue par la flamme d'une allumette qu'il avait frottée en oubliant de l'approcher de sa cigarette. La douleur se calma aussitôt. Mais dans le jaillissement de la flamme il avait entretenu quelque chose d'effrayant et d'insupportable ; il prit conscience des abîmes affreux où le plongeaient les échecs, jeta, malgré lui, un nouveau regard sur l'échiquier - et sa pensée s'alourdit sous le poids d'une fatigue qu'il ne connaissait pas. Cependant les échecs étaient sans pitié, il était leur prisonnier et aspiré par eux. Horreur, mais aussi harmonie suprême : qu'y avait-il en effet au monde en dehors des échecs ? Le brouillard, l'inconnu, le non-être...